

# ATLAS ENVIRONNEMENTAL DU SAINT-LAURENT



## DES RESSOURCES HALIEUTIQUES FLUCTUANTES la pêche commerciale dans le Saint-Laurent

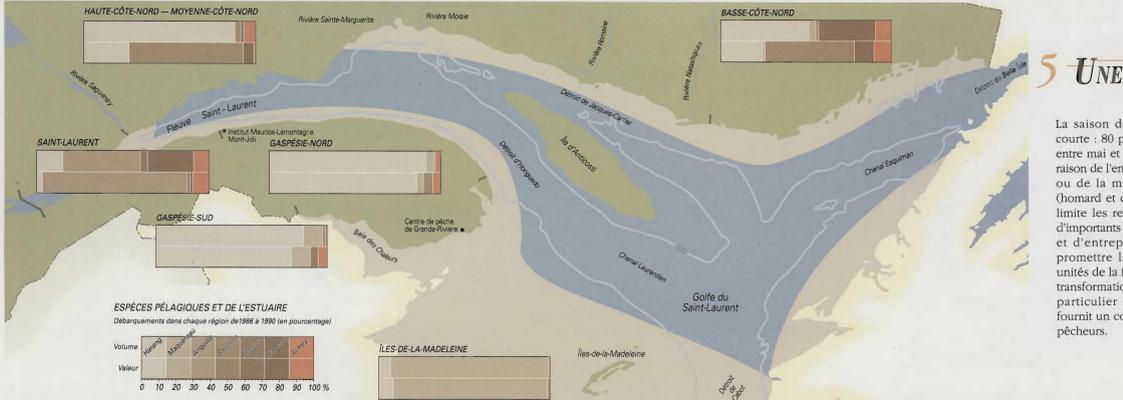
# DES RESSOURCES HALIEUTIQUES FLUCTUANTES

## la pêche commerciale dans le Saint-Laurent

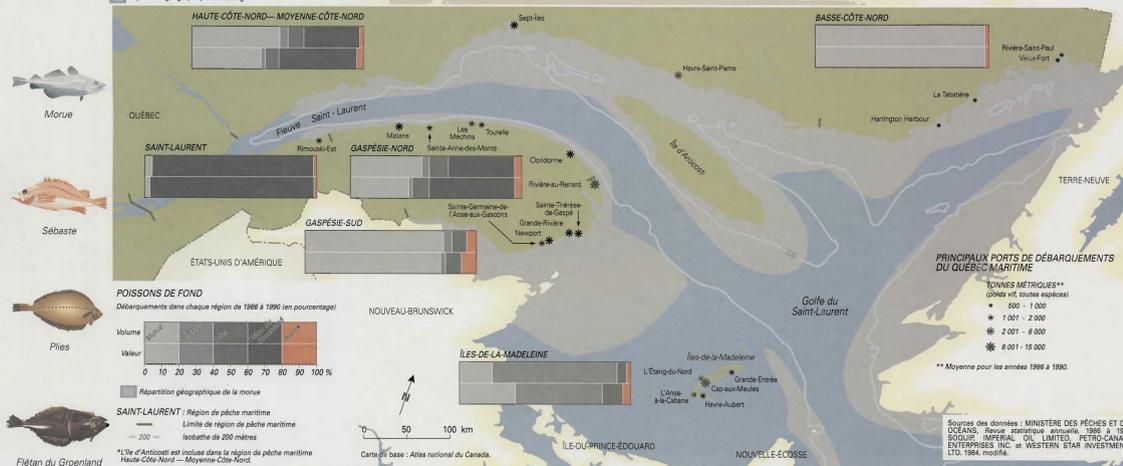
### 3 LES TROIS GROUPES DE RESSOURCES MARITIMES



Les espèces marines exploitées commercialement dans le Saint-Laurent (estuaire et golfe) appartiennent à trois grandes catégories dont la répartition géographique est fonction de plusieurs facteurs décrits dans la planche « La richesse du monde marin... ». Chez les poissons de fond, la morue est la principale espèce capturée, suivie du sébaste, du flétan et des plies. Chez les mollusques et crustacés, le crabe des neiges représente plus de 90 p. 100 des prises ; les pétoncles, les mys, les



bucchs sont aussi exploités commercialement. Le hareng, le maquereau et le capelan totalisent plus de 90 p. 100 des captures (en volume) des espèces pélagiques et de l'estuaire, qui comprennent aussi l'anguille (au premier rang en valeur), le saumon atlantique et l'éperlan arc-en-ciel.

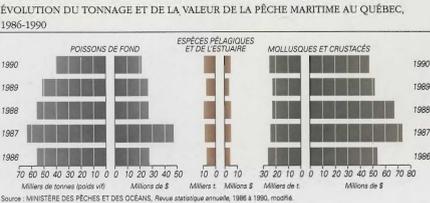


**La pêche aux espèces migratrices**  
L'anguille est surtout pêchée dans le moyen estuaire, entre Montserrat et Kamouristag, lors de sa migration pour la fraie, de l'eau douce en eau salé, vers la mer des Sargasses. L'éperlan arc-en-ciel vit dans l'estuaire, il est

capturé lors de sa migration de fraie vers le secteur d'eau douce, au printemps, et à son retour vers l'estuaire la pêche commerciale au saumon atlantique se fait, lors de la remontée des saumons dans les rivières à l'époque de la fraie, elle se pratique sur la Côte-Nord, notamment à Embouchure des rivières Natashquan, Moisie, Romaine et Saint-Marguerite.

**L'aquaculture : un secteur d'avenir**  
L'aquaculture est assez récente au Québec. C'est un secteur prometteur qui peut contribuer à pallier la diminution des approvisionnements provenant de la pêche traditionnelle. La production a été de 1500 tonnes au Québec en 1990, pour une valeur de 13 millions de dollars. (Devs de 90 p. 100 du volume provient cependant de

### 4 DES DÉBARQUEMENTS LOCALISÉS



Les ports de débarquements les plus importants pour la pêche maritime au Québec se trouvent en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Le sud de la Gaspésie accapare près de 40 p. 100 des débarquements et les Îles-de-la-Madeleine 28 p. 100. Dans chaque région, quelques espèces dominent (voir cartes) mais les prises peuvent à l'occasion provenir d'une autre région.

**PRINCIPALES ESPÈCES DÉBARQUÉES, 1986-1990 (pourcentage moyen)**

Groupes d'espèces	Volume (%)	Valeur (%)
<b>POISSONS DE FOND</b>	83	18
Morue	18	4
Sébaste	16	7
Flétan et autres	7	7
<b>ESPECES PELAGIQUES ET DE L'ESTUAIRE</b>	10	27
Hareng	10	16
Maquereau	10	17
Capelan	10	17
Autres espèces	10	17

La saison de pêche est relativement courte : 80 p. 100 des captures se font entre mai et septembre, notamment en raison de l'englacement, du déplacement ou de la mue de certaines espèces (homard et crabe). Cette courte saison limite les revenus des pêcheurs, crée d'importants problèmes de maintenance et d'entreposage en plus de compromettre la rentabilité des grosses unités de la flotte et celle des usines de transformation. Hors saison, un régime particulier de l'assurance chômage fournit un complément de revenus aux pêcheurs.

### 6 DE LA TRANSFORMATION À LA CONSOMMATION



La commercialisation des produits de la pêche maritime est entravée par la faible demande intérieure, la dépendance et l'éloignement des marchés : Gaspé est à 921 km de Montréal et 694 km de Québec, alors que Boston n'est distante que de 512 et 618 km. L'éloignement des marchés, mais également la forte saisonnalité de la pêche et le petit nombre d'espèces commercialisées ont un impact sur la rapidité et la régularité des approvisionnements.

La consommation annuelle de produits marins au Québec est passée de 5,9 kg en 1971 à 8,75 kg en 1990. (Elle est de 65 kg au Japon, de 21 kg pour les pays de la C.E.E. et de 7 kg aux États-Unis.) Les produits en conserves et transformés représentent près de 40 p. 100 de la valeur des achats de poissons.

### 1 UNE ACTIVITÉ VITALE POUR L'EST DU QUÉBEC

L'industrie de la pêche maritime commerciale dans le Saint-Laurent (estuaire et golfe) occupe 9000 personnes en 1991 au Québec. C'est une activité vitale pour plusieurs régions de l'Est du Québec. Elle fournit 80 p. 100 de l'emploi en Basse-Côte-Nord, 46 p. 100 aux Îles-de-la-Madeleine et 25 p. 100 en Gaspésie. En 1990, un total de 74 330 tonnes de poissons, mollusques et crustacés ont été débarqués, pour une valeur de 74 millions de dollars, alors que les activités de transformation s'élevaient à près de 200 millions de dollars. En 1971, le Canada étendait sa juridiction sur les pêches à l'ensemble du golfe du Saint-Laurent afin de mieux contrôler les prises et lutter contre la surexploitation des ressources marines par les pêcheurs canadiens et étrangers.

### 2 LA PÊCHE COMMERCIALE EN EAU DOUCE

La pêche commerciale en eau douce dans le couloir fluvial du Saint-Laurent (tronçon de Cornwall à l'île d'Orléans) représente en moyenne 1000 tonnes de poisson par année, soit moins de 2 p. cent des captures dans l'ensemble du Saint-Laurent. En 1990, la valeur totale des prises atteignait près de 4 millions de dollars. Quatre espèces totalisaient 81 p. 100 des captures : la barbotte brune (25 p. 100) et la perchetaude (20 p. 100), toutes deux écoulées sur le marché local et régional ; l'esturgeon jaune (20 p. 100), vendu frais ou fumé dans la région et exporté aux États-Unis ; l'anguille d'Amérique (16 p. 100), expédiée sur les marchés européens.

commerciales et 40 p. 100 des pêcheurs du couloir fluvial. Un peu plus de 600 tonnes de poisson y ont été débarquées en 1989. La saison de pêche dure d'avril à novembre, mais la moitié des captures se prend en avril et en mai dans la plaine d'inondation. Les secteurs les plus productifs du bassin situés à la fraie Saint-François et dans les chemaux des Îles de Sorel-Berthier.

La diminution des captures commerciales en eau douce résulte de plusieurs facteurs : modifications de l'hydrologie du fleuve et de l'habitat du poisson, restrictions à la vente d'espèces contaminées et raréfaction de certaines espèces (esturgeon jaune, esturgeon noir, poullamon atlantique et anguille d'Amérique), suite à leur surexploitation.

Pour une description de la faune halieutique des eaux douces et saumâtres, et de ses habitats, consulter la planche « Les milieux d'habitats : les écosystèmes des eaux douces et saumâtres ».

la pêche en eau douce, regroupe à lui seul 66 p. 100 des captures



Rivière-au-Perron, en Gaspésie, est l'un des principaux ports de débarquement du Québec, plus de 13 000 tonnes métriques en moyenne y ont été débarquées de 1986 à 1990. (Photo : Ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec, Direction des communications, 1994)

**COMPOSANTES DE LA PÊCHE MARITIME, PAR RÉGION, 1990**

Région	Volume (tonnes)	Valeur (Mds \$)
Saint-Laurent	11,4	11,4
Basse-Côte-Nord	11,4	11,4
Gaspésie-Nord	11,4	11,4
Gaspésie-Sud	11,4	11,4
Îles-de-la-Madeleine	11,4	11,4
<b>TOTAL</b>	<b>53,79</b>	<b>53,79</b>

**PÊCHEURS**

Statut	Nombre
Pêcheurs et aides pêcheurs	5 379

**BATEAUX**

Statut	Nombre
Total	2 453
Moins de 10,7 mètres (65 pieds) (flotte côtière)	1 865
De 10,7 à 18,8 mètres (35-65 pieds) (flotte semi-hauturière)	565
Plus de 18,8 mètres (65 pieds) (flotte hauturière)	23

**DÉBARQUEMENTS**

Statut	Nombre
Points de débarquement	182
Débarquements (volume)	74 330 tonnes métriques

**USINES DE TRANSFORMATION**

Statut	Nombre
Usines en fonctionnement	46
Nombre d'employés (industrie)	4 795
Achats totaux	58 millions de \$
Valeur de la production	143 millions de \$

Comité scientifique central de l'Atlas : Pierre Brunel, Bruno d'Anglejan, Michel Gauzeulin, Germain Tremblay, Jean Raveneau, Odette Mercier, Marie-Josée Audair, Comité scientifique consultatif de la pêche : Jacques Fréchette, Jacques A. Gagné, Jean-Paul Lussis-Berthou, Laval Poulin, Joël Rouffignat.

Publié avec l'autorisation du ministre de l'Environnement © Ministère des Approvisionnements et Services Canada 1992 N° de catalogue : EN40-386/0-10-1992/2 Tous droits réservés. ISBN 0-962-97966-1 Imprimé au Canada Dépôt légal - Quatrième trimestre 1992

Cette publication est aussi disponible en anglais

**BILAN Saint-Laurent**

L'Atlas environnemental du Saint-Laurent fait partie d'une série d'ouvrages visant à faire le point sur l'état du fleuve. L'Atlas est un outil de vulgarisation dont les objectifs sont la sensibilisation, l'information et l'éducation du public en général. Préparé dans le cadre du Plan d'action Saint-Laurent d'Environnement Canada, l'Atlas illustre les principales ressources du fleuve et leurs interactions avec les activités humaines.

L'Atlas environnemental du Saint-Laurent est une publication en série, éditée sur plusieurs années. Il regroupe cinq thèmes :

- milieu naturel
- milieu humain
- usages
- dégradations
- conservation

La planche intitulée « DES RESSOURCES HALIEUTIQUES FLUCTUANTES », peut se procurer cette planche ainsi que la liste des autres planches en s'adressant à :

Direction Connaissance de l'état de l'environnement  
CENTRE SAINT-LAURENT  
Environnement Canada  
106, rue McGill, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H2V 2Z7, Canada  
Tél. : 514 263-7000



Le centre de pêche de Grande-Rivière regroupe des installations portuaires liées à l'enseignement professionnel affilié au CDEP de Gaspé. À la recherche d'un centre de recherche du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec, il s'agit d'un centre de recherche scientifique et de formation des jeunes pêcheurs, de la pêche commerciale et de la transformation des produits marins (poissons, crustacés, mollusques). (Source du texte : photographie aérienne 224-8 12 00022, photo aéroportuelle Québec, Pêche et aquaculture commerciales, MARC)